

A L'OCCASION D'UN BICENTENAIRE

FOURIER FREINET

A l'occasion du Bicentenaire de la naissance de Charles Fourier, la revue "Autogestion et Socialisme" vient de consacrer un important numéro spécial au père du Phalanstère. Ce numéro comporte notamment une étude procédant à un rapprochement surprenant de la pensée de Freinet de celle de Fourier, étude que les animateurs de l'Ecole Moderne liront certainement avec le plus vif intérêt.

Certes, l'influence effective et en quelque sorte directe de Fourier sur Freinet est difficile à établir. Si Freinet connaissait une partie de l'oeuvre de Fourier, celui-ci n'est jamais cité dans ses propres textes, bien que certains de ceux-ci ressemblent fortement à des pages bien connues de Fourier.

Elise Freinet, qui a été toute sa vie durant la collaboratrice la plus efficace de son mari a situé comme suit les deux hommes l'un par rapport à l'autre : "Ce sont des instants différents d'une vaste recherche des structures d'une vie communautaire à l'écart des ruines des grandes philosophies." (I)

Certes, les deux hommes ont connu un destin fondamentalement différent et différents aussi étaient leurs tempéraments et leurs caractères. Freinet a été un praticien et toutes ses déductions reposaient sur le "tâtonnement expérimental". Fourier n'a été qu'un observateur et n'a confié qu'à ses livres ses convictions et visions.

L'un et l'autre cependant étaient persuadés que seul l'intérêt pour quelque chose, (l'attraction comme disait Fourier) pouvait susciter l'effort véritable et la compréhension réelle et enrichissante.

En réalité, l'un et l'autre entrevoyaient à travers l'enfant sainement éduqué, en dehors des endoctrinements traditionnels, un monde fondamentalement nouveau pour l'un, profondément amélioré pour l'autre.

Ainsi se rejoignent-ils sur bien des points, concernant aussi bien "la discipline" ou l'esprit de leur formation, que les centres d'intérêt et la finalité de l'éducation. La notion d'ateliers était tout naturellement celle du Phalanstère où l'Ecole en tant que telle n'existait pas. Les ateliers de travail de Freinet devaient en quelque sorte en recréer l'esprit, malgré les structures d'une Ecole intégrée dans le système actuel que Freinet s'efforçait à assouplir de mille manières en espérant en modifier le système lui-même.

"L'état socialiste, écrivait Fourier, veut amener les enfants à demande l'instruction ; leurs progrès seront trois fois plus rapides quand l'étude sera travail d'attraction, enseignement sollicité " Freinet n'a jamais rien écrit ou dit d'autre et à l'aide de toutes ses techniques il n'a jamais recherché de plus bel objectif .

Charles BOOS

ICEM 67

1) Elise Freinet , correspondance particulière 29.II.71

2) Revue " Autogestion et socialisme "

- administration et abonnements Edition Anthropos
15, Rue Racine 75006 PARIS

- rédaction et direction : 95, bld St Michel 75005 PARIS
(revue dirigée par Yvon Bocadat et Serge Jonas /)

ART ET ECOLE

et les musées?

"Si vous allez au musée, disent Pierre Bourdieu et Alain Darbel, au terme d'une enquête sérieuse et passionnante, c'est parce que vous êtes allé à l'école. Si vous allez souvent au musée, c'est parce que vous êtes allé longtemps à l'école... Nullement parce que vous êtes doué d'une nature sensible et délicate, d'un tempérament "artistique". Non l'amour de l'art, ça n'est pas un don du ciel, c'est comme de savoir se tenir à table: le privilège d'une classe sociale, beaucoup plus jalousement conservé qu'il n'en paraît au premier abord. Ça s'inculque dès le berceau, ça s'entretient par l'éducation et ça sert, qu'on le reconnaisse ou non, à renforcer les différences entre les classes: peu de parvenus dans le public des musées"

Ceci est un extrait de la critique de Madeleine Chapsal, dans l'Express, du livre de Bourdieu et Darbel "L'AMOUR DE L'ART. Les musées d'art-européens et leur public" paru aux Editions de Minuit en 1966. (248 pages, 20,00 nouvelle édition augmentée 1969)

le maître :

-J'ai brûlé des sapins qui ne voulaient rien faire et pas même un instant regarder le ravin.

Ainsi parlait quelqu'un qui se donnait pouvoir sur les sapins et sur le fer,

Celui qui croit savoir ce qu'un sapin refuse ou veut.

Guillevic